

## Chassé par les étrangers

*Juvénal, né vers 65 après J. C., à Aquinum en Campanie, était certes italien, mais pas romain. Dans la satire III, il laisse la parole à son ami Umbricius qui ne peut plus supporter Rome et a décidé de retourner à Cumès. L'une des raisons qu'il invoque est l'afflux des étrangers.*

quae nunc diuitibus gens acceptissima nostris  
et quos praecipue fugiam, properabo fateri,  
nec pudor obstabit. non possum ferre, Quirites,  
Graecam urbem. quamuis quota portio faecis Achaei?  
iam pridem Syrus in Tiberim defluxit Orontes  
et linguam et mores et cum tibicine chordas  
obliquas nec non gentilia tympana secum  
uexit et ad circum iussas prostare puellas.  
ite, quibus grata est picta lupa barbara mitra.  
rusticus ille tuus sumit trechedipna, Quirine,  
et ceromatico fert niceteria collo.  
hic alta Sicyone, ast hic Amydone relictas,  
hic Andro, ille Samo, hic Trallibus aut Alabandis,  
Esquillas dictumque petunt a uimine collem,  
uiscera magnarum domuum dominique futuri.  
ingenium uelox, audacia perdita, sermo  
promptus et Isaeo torrentior. ede quid illum  
esse putes. quemuis hominem secum attulit ad nos :  
grammaticus, rhetor, geometres, pictor, aliptes,  
augur, schoenobates, medicus, magus, omnia nouit  
Graeculus esuriens: in caelum iusseris ibit.  
in summa non Maurus erat neque Sarmata nec Thrax  
qui sumpsit pinnas, mediis sed natus Athenis.  
horum ego non fugiam conchylia? me prior ille  
signabit fultusque toro meliore recumbet,  
aduectus Romam quo pruna et cottana uento?  
usque adeo nihil est quod nostra infantia caelum  
hausit Auentini baca nutrita Sabina?

Juvénal, Satires, III, 58-85

a, ab, prép. : (+abl) à partir de  
 acceptissima ?  
 Achaeus, a, um : achéen  
 ad, inv. : vers, à, près de  
 adeo, is, ire, ii, itum : aller à, vers  
 adfero, fers, ferre, attuli, allatum :  
 apporter  
 adueho, is, ere, uexi, uectum :  
 transporter  
 Alabanda, orum, n. : Alabanda  
 aliptes, ae, m. : masseur,  
 esthéticien  
 altum, i, n. : haute mer, le large  
 Amydo, onis, f. : Amydon  
 Andros, i, f. : Andros  
 ast, inv. : d'autre part, alors, mais  
 Athenae, arum, f. : Athènes  
 audacia, ae, f. : audace  
 Auentinum, i, n. : Aventin  
 augur, uris, m. : augure  
 aut, conj. : ou, ou bien  
 baca, ae, f. : petit fruit, olive  
 barbarus, a, um : barbare  
 caelum, i, n. : ciel  
 ceroma, atis, n. : ceroma, mélange  
 cire-huile  
 ceromaticus, a, um : frotté de  
*ceroma*  
 chorda, ae, f. : corde (d'un  
 instrument)  
 circus, i, m. : cirque  
 collis, is, m. : colline  
 collum, i, n. : cou  
 conchylium, i, n. : coquillage,  
 pourpre  
 cottana, ae, f. : figue naine  
 cum, inv. : conj., comme ; prép,  
 avec  
 defluo, is, ere, fluxi, fluctum :  
 couler, descendre  
 dico, is, ere, dixi, dictum : dire,  
 appeler  
 diues, diuitis : riche  
 dominus, i, m. : maître  
 domus, us, f. : maison ; domi : à la  
 maison  
 edo, is, ere, edidi, editum : faire  
 sortir, faire naître, publier  
 ego, mei : je  
 eo, is, ire, iui, itum : aller  
 Esquiliae, arum : Esquilies  
 (quartier)  
 esurio, is, ire, iui ou ii : avoir faim  
 et, conj. : et  
 faex, ecis, f. : lie, rebut, déchet  
 fateor, eris, eri, fassus sum :  
 reconnaître, avouer  
 fero, fers, ferre, tuli, latum :  
 porter, supporter, rapporter  
 fugio, is, ere, fugi : s'enfuir, fuir  
 fulcio, is, ire, fulsi, fultum :  
 soutenir  
 futurus, a, um, part. fut. de sum :  
 devant être  
 gens, gentis, f. : tribu, famille,  
 peuple  
 gentilis, e : familial ; national  
 geometres, ae, m. : géomètre  
 Graeculus, i, m. : petit Grec  
*Grecaillon*

Graecus, a, um : grec  
 grammaticus, i, m. :  
 grammairien, érudit, homme de  
 lettres  
 gratus, a, um : agréable,  
 reconnaissant  
 haurio, is, ire, hausii, haustum :  
 puiser, boire complètement  
 hic, haec, hoc : ce, cette, celui-ci,  
 celle-ci  
 homo, minis, m. : homme,  
 humain  
 iam, inv. : déjà, à l'instant  
 iampridem, adv. : depuis  
 longtemps  
 ille, illa, illud : ce, cette  
 in, prép. : (acc. ou abl.) dans, sur,  
 contre  
 infantia, ae, f. : incapacité de  
 parler, enfance  
 ingenium, ii, n. : esprit,  
 intelligence  
 Isaeo ?  
 iubeo, es, ere, iussi, iussum :  
 ordonner  
 lingua, ae, f. : langue  
 lupa, ae, f. : louve  
 magnus, a, um : grand  
 magus, i, m. : mage  
 Maurus, a, um : maure  
 medicus, i, m. : médecin  
 medius, a, um : qui est au milieu,  
 en son milieu  
 melior, oris : comp. de bonus :  
 meilleur  
 mitra, ae, f. : mitre, turban  
 mos, moris, f. : sing. : coutume ;  
 pl. : moeurs  
 nascor, eris, i, natus sum : naître  
 nec, neque = et non , et...ne...pas  
 necnon, ou necnon : et en plus  
 neque, inv. = et non  
 niceteria, orum, n. : insignes de  
 victoire  
 nihil, ou nil : rien  
 non, neg. : ne...pas  
 nos, nostrum : nous, je  
 nosco, is, ere, noui, notum :  
 apprendre ; pf. savoir  
 noster, tra, trum : notre  
 nunc, inv. : maintenant  
 nutrio, is, ire, iui ou ii, itum :  
 nourrir  
 obliquus, a, um : oblique, allant  
 de côté  
 obsto, as, are, stiti, staturus :  
 faire obstacle à, gêner  
 omnis, e : tout  
 Orontes, ae, is, ou i, m. : Oronte  
 perditus, a, um : dépravé  
 peto, is, ere, iui, itum : chercher  
 à atteindre, attaquer, demander  
 pictor, oris, m. : peintre  
 pingo, is, ere, pinxi, pictum :  
 peindre  
 pinna, ae, f. : plume, aile  
 portio, onis, f. : part, proportion  
 possum, potes, posse, potui :  
 pouvoir  
 praecipue : principalement

prior, oris + abl. : d'avant,  
 précédent  
 promptus, a, um : prêt, aisé,  
 rapide  
 propero, as, are : se hâter (+ inf)  
 prosto, as, are, stiti : être exposé,  
 être prostitué  
 pruna, ae, f. : prune  
 pudor, oris, m. : honte  
 puella, ae, f. : fille, jeune fille  
 puto, as, are : penser  
 quamuis, inv. : bien que  
 qui, quae, quod : qui  
 Quirinus, i, m. : Quirinus  
 (Romulus)  
 Quiris, itis, m. : Quirite =  
 citoyen romain. Rare au sing.  
 quis, quae, quid : qui ? quoi ?  
 quibus, quaeuis, quoduis/quiduis  
 : n'importe quel, quiconque  
 quo, inv. : où ? (avec  
 changement de lieu)  
 quod, conj. : parce que  
 quotus, a, um : en quel nombre ?  
 recumbo, is, ere, cubui :  
 s'allonger, se coucher  
 relinquo, is, ere, reliqui, relictum  
 : laisser  
 rhetor, oris, m. : rhéteur  
 Roma, ae, f. : Rome  
 rusticus, i, m. : paysan  
 Sabinus, a, um : Sabin  
 Samos, i, f. : Samos  
 Sarmata, ae, m. : Sarmate  
 schoenobates, ae, m. : funambule  
 secum, = cum se : avec soi  
 sed, conj. : mais  
 sermo, onis, m. : discours,  
 langue  
 Sicyon, onis, f. : Sicyone  
 signo, as, are : apposer son  
 cachet, signer  
 sum, es, esse, fui : être  
 summa, in -- : en somme  
 sumo, is, ere, sumpsi, sumptum :  
 se charger de, prendre  
 Syrus, a, um : Syrien  
 Thrax, acis : Thrace  
 Tiberis, is, m. : le Tibre  
 tibicen, inis, m. : flûtiste  
 torrens, entis : brûlant,  
 torrentueux  
 torus, i, m. : renflement, muscle  
 saillant  
 Tralles, ium, f. : Tralles  
 trechedipna, orum : trechedipna,  
 souliers de scène  
 tuus, a, um : ton  
 tympanum, i, n. : tambourin  
 ueho, is, ere, uexi, uectum :  
 transporter  
 uelox, ocis : rapide  
 uentus, i, m. : vent  
 uimen, inis, n. : osier, panier  
 uiscus, eris, n. : chair, entrailles  
 urbs, urbis, f. : ville  
 usque, prép. : usque ad, jusqu'à

## Chassé par les étrangers

*Je donne la traduction du Révérend Père Tarteron, de la Compagnie de Jésus, qui doit dater du début du dix-huitième siècle. J'ai respecté la graphie de l'époque. Le passage entre crochets avait été supprimé par l'honnête jésuite. Qu'il me pardonne de l'avoir rétabli.*

Je vous dirai franchement en deux mots les gens que j'évite & que je ne puis souffrir. J'abhorre une ville toute grecque. Les Grecs ne sont pas cependant le plus grand nombre. Il y a long-tems que l'Oronte roule dans le Tybre ; & il y a long-tems que l'on voit regner à Rome, les mœurs, les discours, les instrumens & les Musiciens de Syrie [, et les filles que l'on prostitue près du cirque]. Romulus, vos Romains qui ne sçavoient autrefois ce que c'étoit que délices, qui menoient une vie dure & austere, sont maintenant perdus de mollesse ; ils sont vêtus d'une robe comme nos Gladiateurs ; ils en font le métier, & pendent à leur cou tout embaumé, les marques de leur victoire. Au lieu que des étrangers se rendent maîtres ici de tout. L'un vient de Sicyone, l'autre de Samos. Celui-ci de Tralles, l'autre d'Amydon ; mille autres enfin, d'Andros & d'Alabande, viennent d'abord se loger sur le Mont Esquilin, & sur le Mont Viminal, pour s'insinuer ensuite dans les maisons des Grands, et les abîmer. Ils ont l'esprit vif & subtil ; ils sont d'une impudence achevée ; ils parlent avec plus de rapidité & d'éloquence qu'Isaeus. Que pensez-vous que soit un Grec ? C'est un homme universel : il est, à l'entendre, Grammairien, Rhéteur, Peintre, Géomètre, Baigneur, Augure, Danseur de corde, Médecin, Magicien : enfin il n'y a rien qu'il ne sçache. Commandez à un Grec affamé de monter aux Cieux, il n'hésitera pas. En un mot, Dédale n'étoit ni Thrace, ni Maure, ni Sarmate, il étoit Grec assurément, & né à Athènes. Et je n'éviterai pas la vûë de ces gueux qu'on voit maintenant vêtus de pourpre ? Quoi un Grec signera devant moi ? On le mettra à la place d'honneur dans un festin ? Cet esclave de Syrie qui est venu à Rome dans le même vaisseau que les prunes & les figes qu'on apporte de ce pais-là ? Tant il est vrai qu'il faut compter pour rien, d'avoir en naissant respiré l'air de Rome ! d'y avoir été élevé & nourri des excellentes olives de Sabine !

## Commentaire et pistes d'études

Relevé des mots étrangers, groupés par rafales dans les vers 67-8, 69-70 et 76-7. Juvénal les prend sans doute dans la bouche des Romains qui adoptent des mots grecs en les latinisant, un peu comme nous faisons avec l'anglais. Il cite aussi les immigrés qui accumulent les métiers dont la plupart portent des noms grecs. La traduction citée a le défaut de ne pas reprendre tels quels ces mots, ce que fait la traduction Labriolle-Villeneuve dans la collection Belles Lettres.

Relever aussi les arguments qui renforcent la xénophobie : l'apostrophe à Quirinus-Romulus ; les villes et les objets étrangers ; l'inversion des cultures : le paysan typiquement romain s'hellénise, mais l'étranger se met à porter la toge prétexte des magistrats romains.

Les éléments qui tempèrent la colère de Juvénal : L'expression *in caelum ire*, qui correspond à peu près à notre *aller décrocher la lune*, est reprise *stricto sensu* dans l'allusion à Dédale. On comprend nettement le dynamisme et la pugnacité des immigrants, qui bravent courageusement leurs difficultés. Enfin, on distingue une hiérarchie dans ces étrangers. Les premiers vers semblent accorder la préférence aux authentiques Achéens.

Les termes typiquement romains : l'olive, l'Esquilin, le Viminal, les Quirites, le cirque. Ces éléments s'opposent souvent aux homologues étrangers. Ainsi l'olive de la Sabine et les prunes qui accompagnent l'étranger dans son voyage.

Droit du sol. Nous sommes sans doute sous Trajan, et la *ciuitas* est progressivement accordée non plus selon le sang, mais selon le sol. L'argument de Juvénal reprend donc cette idée : le Romain est celui qui a respiré en naissant l'air de Rome. On pourra comparer cette idée au débat récent droit du sol / du sang.